

Infideles ne devoit-elle pas leur faire horreur ? lorsqu'avec une cruauté & une fureur inouïe, ils travaillent à désoler des Provinces & des Villes que l'espérance de la conquête leur fait déjà envier comme leur appartenant.

*Porter le feu , le fer au sein d'une Patrie ,
L'y porter pour l'avoir , c'est excès de folie ,
Car de perdre un Pais de l'un à l'autre bout ,
Pour se l'approprier , c'est n'avoir rien du tout .
Un Prince bien censé tous ces desordres évite ,
Conserve la moisson , ne cause aucune fuite ;
Puis qu'il veut vendre sien , ce qui est bien d'autrui ,
Il détourne ces maux des lieux qu'il croit à lui .*

II. La fureur de la guerre a commencée à se faire ressentir sur les Frontières d'Espagne & de Portugal , aussi-bien que dans les autres endroits de l'Europe , où la désunion des Princes Chrétiens l'a allumée ; je joins ici une Lettre venue d'Espagne , qui renferme un abrégé des expéditions militaires qui se sont faites en ce Pais-là , & qu'on regarde comme les préludes de la Campagne.

Lettre écrite de Badajoz le 28. Mai 1705.

*Lettre sur
les opérations
de la guerre
en Portugal.*

LA longueur & l'opiniâtreté inutile du siège de Gibraltar n'a pas seulement donné le tems aux ennemis de rétablir leurs affaires , qui auparavant paroïssent assez délabrées ; mais il a aussi tellement relevé le courage abattu des Portugais , qu'ils en sont devenus tout-à-fait insolens : Pendant que nos Troupes se fatiguoient à ce malheureux siège , les Portugais & leurs Alliez se